

LYON 4E Coronavirus

« Les migrants se montrent très civiques » sur le confinement

Nicole Smolski accompagne depuis plusieurs mois les migrants du squat de Croix-Rousse sur le plan sanitaire. Elle explique les mesures de protection prises actuellement face au Covid-19 mais regrette que la préfecture n'apporte « aucune mesure satisfaisante » sur l'avenir de cette population.

Près de 400 migrants sont actuellement regroupés dans le collège Maurice-Sèvè à La Croix-Rousse, selon le Dr Nicole Smolski, l'un des trois médecins assurant bénévolement la surveillance sanitaire de ce squat. Aucun cas de Covid-19 n'avait été enregistré à la date du 20 mars. Deux cas suspects ont été repérés ces derniers jours. Le premier a été testé et le résultat est revenu négatif tandis que le second était une fausse alerte, une crise de paludisme ayant été rapidement diagnostiquée.

Peur de l'exclusion sociale

Les médecins - qui effectuent actuellement une surveillance à distance grâce à un téléphone sécurisé - sont en liaison avec l'Agence régionale de santé et le service d'infectiologie de l'hôpital de la Croix-Rousse. Ils ont formé au sein du squat des « référents » Covid-19, chargés notamment de bien faire respecter les mesures barrières.

« Les migrants se montrent très civiques par rapport aux mesures de confinement et le quartier reste très solidaire », remarque Nicole Smolski. L'approvisionnement en nourriture a été compliqué les premiers jours car la Banque alimentaire, dont la majorité des bénévoles,



Pour le Dr Smolski, si un cas de coronavirus apparaît au sein de cette population, elle n'a pas la possibilité de s'isoler les uns des autres.
Photo archives Progrès/Tatiana VAZQUEZ

les a plus de 70 ans, a dû aussi protéger ses membres. Depuis, un « gros arrivage » a pu être livré jeudi.

Mais le Dr Smolski, retraitée des Hospices civils de Lyon, s'interroge sur les conséquences de la survenue d'un cas au sein de cette population qui n'a pas la possibilité de s'isoler les uns des autres. Elle estime qu'une grande majorité des migrants sont éligibles à un logement - en dehors de toute interaction avec l'épidémie de Covid-19 - mais que la préfecture n'apporte aucune réponse satisfaisante pour le moment. L'ouverture d'un foyer à Belleville n'apparaît pas aujourd'hui comme une solution : trop peu de places et trop loin. Et puis, « certains des jeunes ont vécu l'épidémie d'Ebola, explique Nicole Smolski. Ils vivent très mal l'idée d'être placés à l'écart car chez eux cela était vraiment vécu comme une exclusion sociale »

Sylvie MONTARON



“ Certains jeunes vivent très mal l'idée d'être placés à l'écart car, chez eux, cela était vraiment vécu comme une exclusion sociale ”

Dr Nicole Smolski

LYON Cuisine et coronavirus

Des solutions culinaires, sans sortir de chez soi



Bruno Callus, dirigeant du restaurant Midi Minuit à Lyon
2. Photo Progrès/Damien LG

À l'heure du total confinement, des initiatives voient le jour, pour respecter les mesures d'interdiction. Voici quelques pistes possibles.

Les 147 salariés du groupe BCL Restauration (*) ont entrepris une vaste action de solidarité, avec l'aval des dirigeants Baptiste Laundry et Bruno Callus, et à l'initiative de Valentín Romano, chef de cuisine de Monplaisir Côté Cour à Lyon. De façon bénévole, tout le monde œuvre pour transformer les produits bruts en stock en plats cuisinés. L'objectif consiste à poursuivre cette action, durant la crise

sanitaire, en lien avec les fournisseurs du groupe (Davigel, Brake, Fraîcheur & Qualité). Ces derniers s'engagent à fournir les produits à prix coûtant. Vendus de 4,50 € à 7 € (de l'entrée au dessert), les plats sont livrés.

C.R.

- Réservations au 06 44 11 16 71 et 04 78 75 00 00. Page facebook : Lyon à table 2020.
- (*) Midi Minuit République et Confluence, Monplaisir Côté Cour, Au Brasseur à Brignais et à Carré de Soie, Le Café Français, La Brasserie de l'Hôtel de Ville.

LYON 3E Commerce

L'Artisan Cuisinier avait anticipé



Marc Jarillot et Yannick, son fils, préparent et livrent des repas sur Montchat ! Photo Progrès/Dominique CAIRON

Dès la semaine dernière, Marc Jarillot et son fils Yannick avaient prévu tout un service de plats du jour livrés à domicile.

les écoles environnantes comme la SEPR, l'école de santé et paramédicale de la Croix Rouge, l'AS Montchat - a été fortement réduite du fait des fermetures de sites.

Des prix raisonnables

C'est en comptant sur la proximité que Marc compte rebondir, en livrant des repas à des prix raisonnables : « Nous avons un plat du jour à 6,50 euros, des sandwichs à 4 euros ou des pizzas du jour à 7,50 euros. Et nous livrons à domicile ! », énumère-t-il. Et cela le midi et soir !

Marc garantit que toutes les mesures d'hygiène préconisées par l'Etat, sont respectées lors de la fabrication des plats, mais aussi lors de la livraison des produits. « C'est moi-même d'ailleurs qui livre ces repas », conclut Marc Jarillot, qui gère avec le sourire cette situation inédite, qui bouleverse quelque peu ses habitudes.

Plat du jour à 6,50 euros Livraison offerte Artisan Cuisinier. Tél : 04.72.33.60.24.

ES6912-V0